

Bruxelles Patrimoines

37

Automne 2024

U



Dossier

**OBJETS ET
COLLECTIONS**

10



Anciennes vues d'Ixelles

Promenades au travers d'un inventaire

ANNE CARRE

RESPONSABLE DES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE D'IXELLES

NDLR

Anne Carre, responsable des collections au Musée d'Ixelles, nous invite à nous promener dans les collections de la commune et à y découvrir ou redécouvrir les paysages peints, dessinés ou gravés par les artistes d'autrefois. Cette nouvelle lecture transversale des collections suivant des thématiques spécifiques est l'un des atouts du nouvel outil mis en place par la Région.





FIG. 1
Eugène Bertrand, *Quartier Sainte-Croix*, 1887, huile sur toile, Musée d'Ixelles, inv. CC0643 (© Musée d'Ixelles).

La fermeture temporaire du Musée d'Ixelles¹ pour cause de rénovation, en 2018, a permis un travail approfondi sur les collections permanentes. Un vaste récolement (un inventaire, dans le vocabulaire muséal) est alors entrepris, conjointement à l'adoption d'une base de données fournie par urban.brussels et qui permet enfin une consultation aisée de l'ensemble des œuvres. À cette occasion, des œuvres oubliées ou peu mises en valeur ont été redécouvertes, notamment des tableaux représentant Ixelles. Ces derniers ne sont pas nombreux dans la collection puisque le musée n'a jamais eu pour vocation d'être un musée local, centré sur l'histoire communale.

Si Ixelles a attiré nombre d'artistes en son sein depuis la moitié du XIX^e siècle² – qui y voyaient à la fois un espace vert avec de la surface pour y construire leur maison-atelier et un emplacement proche de leur clientèle bourgeoise –,

elle ne constitue pas en elle-même une source d'inspiration picturale. Ainsi Fernand Khnopff, Guillaume Vogels, Rodolphe et Juliette Wytzman, Anna Boch, Constantin Meunier ne la représentent que très peu. Ce sont les alentours de Bruxelles, comme Uccle, Linkebeek ou Tervuren, qui auront la préférence des artistes.

Les vues d'Ixelles existantes qui seront évoquées ici ont pour point commun l'évocation de l'aspect rural de la commune ou encore cet endroit de bascule où la campagne cède la place à des constructions neuves et où le quartier bucolique disparaît progressivement et change de fonction. Trois lieux emblématiques vont être ici abordés: la place Flagey (ou plutôt la place Sainte-Croix), le quartier de Boondael et le quartier Saint-Boniface. D'emblée, précisons qu'il ne s'agit que d'une brève évocation et non d'un article scientifique qui serait le fruit de nombreuses recherches³.

1. Constitué de près de 14.000 œuvres et inauguré avec faste le 31 mai 1892, le musée d'Ixelles est le deuxième musée bruxellois de peintures et de sculpture et recèle un panorama très complet de l'histoire de l'art belge des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, puisque le musée continue d'acquérir des œuvres contemporaines.

2. Voir à ce sujet les publications de Tatiana Debroux et Laurence Brogniez.

3. Il prend pour base une conférence donnée pour les Amis du Musée en 2022. Les informations glanées sur la base de données de l'inventaire du patrimoine architectural de Bruxelles, elle aussi générée par Urban, ont été précieuses.



FIG. 2
Église Sainte-Croix et avenue des Éperons d'or, carte postale (Coll. Belfius Banque – Académie royale de Belgique © ARB – urban.brussels, DE38_344).



FIG. 3
Henry Seben, *Enlèvement de la glace aux étangs d'Ixelles, s.d.*, huile sur toile, Musée d'Ixelles, inv. CC0493 (© Musée d'Ixelles).

LES ABORDS DES ÉTANGS D'IXELLES ET L'ÉGLISE SAINTE-CROIX

Cantonnée au milieu du XIX^e siècle au parvis de l'église du même nom, la place Sainte-Croix occupe à l'origine la superficie de la place Flagey, offrant une belle vue sur les étangs d'Ixelles. Centre du petit village d'Ixelles, elle se crée grâce au comblement de la partie nord du grand étang et du voûtement du Maelbeek qui prend sa source à l'abbaye de la Cambre. Auparavant occupée par l'industrie brassicole, elle s'urbanise rapidement. Une nouvelle église y est construite, non en son centre, mais à ses abords. L'église Sainte-Croix, édifice néo-gothique en briques rouges, est achevée en 1865.

Dans une aquarelle de François Stroobants (Voir fig. p. 76), spécialiste des vues pittoresques de monuments et paysages belges, l'église vue par l'arrière apparaît comme isolée, à côté des étangs. Un promeneur solitaire évoque le calme de la campagne, loin de l'agitation frénétique des villes. On retrouve une vue semblable dans le tableau d'Eugène Bertrand, en 1887 (**FIG. 1**), même si l'on observe que des maisons se sont bâties le long des étangs et que la terre a été arasée en vue de la construction des édifices de la future avenue des Éperons d'Or (entre 1892 et 1906), comme nous le montre une carte postale (**FIG. 2**).

Le tableau *Enlèvement de la glace aux étangs d'Ixelles* (**FIG. 3**) de Henry Seben, artiste d'origine



FIG. 4
Théo van Rysselberghe,
*Église Sainte-Croix ou Le
faubourg à minuit*, 1886,
huile sur toile, Musée
d'Ixelles (CC1653
© Musée d'Ixelles).

néerlandaise, mais installé à Ixelles, évoque une activité économique hivernale, exercée au XIX^e siècle autour des étangs: le prélèvement de la glace, conservée ensuite dans des glacières. Les abords de l'étang, à droite, restent encore non construits tandis que l'on distingue à l'arrière-plan, à gauche, des silhouettes de maison. Dans des tons sourds, camaïeu de bruns et de beiges, le peintre évoque le travail harassant d'ouvriers perdus dans la brume hivernale, loin de l'idéalisation de la vie campagnarde.

À l'opposé, le tableau impressionniste de Théo van Rysselberghe, *Église Sainte-Croix ou Le faubourg à minuit* (FIG. 4), montre l'église depuis l'actuelle place Flagey, à la nuit tombée, peinte dans un autre registre: celle de l'agitation nocturne et de l'éclairage urbain scintillant, symbole de la modernité. Cela permet à l'artiste de jouer avec les variations de la lumière sur un fond bleu et blanc où ciel et eau se reflètent mutuellement.

LE QUARTIER DE BOONDAEL

Au sud de la commune, jouxtant la forêt de Soignes, le hameau de Boondael fut un centre

brassicole. C'est l'une des parties d'Ixelles qui conserva le plus longtemps son aspect campagnard, avec une ferme, un café et la chapelle, aujourd'hui transformée en centre d'expositions (FIG. 5). Ce quartier ne s'urbanise véritablement qu'après la Seconde Guerre mondiale. Deux œuvres au style très différent évoquent la quiétude de ce lieu emblématique d'Ixelles.

L'aquarelle d'Henri Baudoux, *Rue de Bruxelles, Boondael*, de 1890 (FIG. 6), nous montre les abords du hameau avec ses quelques édifices et le côté latéral de la chapelle. Au centre, un homme se promène sur un chemin non pavé (la rue de Bruxelles), tenant par la main un enfant qui a conservé son tablier. La scène semble se passer à la campagne et l'artiste laisse une grande place à une végétation foisonnante. La nature est déjà plus domptée dans le tableau de Suzanne Cocq, *Boondael*, de 1927 (FIG. 7), où l'artiste, dans un style volontairement naïf – chaque motif cerné de noir est réduit à une simple expression – offre une vue plongeante sur la chapelle et ses abords avec un ciel qui n'est pas sans évoquer les tableaux hivernaux de Bruegel. Au centre du tableau, le balayeur, seule présence humaine, symbolise le côté paisible du quartier qui semble désert. À première

FIG. 5

Square du vieux Tilleul,
ancienne église de Boendael
(Coll. Belfius Banque
- Académie royale de Belgique
© ARB - urban.brussels,
DE39_107).



FIG. 6

Henri Baudoux, *Rue de
Bruxelles, Boendael*, 1890,
aquarelle sur papier,
Musée d'Ixelles (CC0034
© Musée d'Ixelles).



FIG. 7
Suzanne Cocq, *Boondael*, 1927, aquarelle sur papier, Musée d'Ixelles, inv. CCO080 (© Musée d'Ixelles).

vue, il pourrait s'agir de la représentation d'un petit village, pourtant, nous sommes bien dans une commune déjà peuplée de près de 83.000 habitant-es.

LE QUARTIER SAINT-BONIFACE

Jouxant le quartier de la porte de Namur, le quartier Saint-Boniface doit son nom au saint patron d'une église, ouverte en 1849. Ce quartier se développe rapidement, mais sans plan établi, entraînant une certaine anarchie urbanistique. C'est à partir de 1876 que la commune adopte un projet urbanistique ambitieux avec la construction de nouvelles rues et bâtiments publics. Mais sa mise en place prendra encore quelques années.

Une peinture de 1877 de Charles de Ligny, *Quartier Saint-Boniface* (FIG. 8), dépeint l'arrière de l'église Saint-Boniface, côté rue de la Tulipe, et les abords campagnards d'un quartier encore en friche. Une charrette tirée par un cheval témoigne d'une activité agricole qui perdure. L'artiste adopte un style réaliste pour décrire une scène presque bucolique. Mais la même année, Théodore Hannon peint presque la même vue, décentrée vers la droite de la ferme, avec la

rue Sans Souci où s'élèvent déjà de nouvelles maisons (FIG. 9). Ce cadrage et l'atmosphère pluvieuse changent complètement le ressenti de qui l'observe, d'autant que l'artiste use d'une touche picturale plus floue, pré-impressionniste. Si le tableau de Charles de Ligny pouvait encore nous faire croire à la subsistance d'une commune champêtre, la ferme se retrouve ici cernée de toutes parts avec la construction des maisons de la rue Sans Souci. La modernité aura bientôt englouti ce vestige d'un Ixelles rural. En 1879, une halle abritant un marché couvert sera inaugurée tandis que l'Athénée royal sera bâti en 1885. Sur ce vaste espace se dresseront les rues Jules Bouillon, de la Crèche, de l'Athénée et Félix Bouré.

Ces quelques tableaux comparés aux cartes postales de l'époque nous donnent à voir les transformations urbaines qui émaillent l'histoire d'Ixelles à la fin du XIX^e siècle et plus tard encore. Ces œuvres d'art peuvent être des témoignages précieux de lieux désormais disparus, mais ce sont aussi bien évidemment des créations d'artistes qui choisissent par leur cadrage, par leurs coloris et par leur sujet de transmettre une vision nostalgique ou moderniste des lieux.



FIG. 8
Charles de Ligny, *Quartier Saint-Boniface*, 1877, huile sur panneau, Musée d'Ixelles, inv. CC0395 (© Musée d'Ixelles).



FIG. 9
Théodore Hannon, *La rue Sans Souci*, 1877, huile sur toile, Musée d'Ixelles, inv. CC0242 (© Musée d'Ixelles).



Comité de rédaction

Jean-Marc Basyn, Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Valerie Orban et Cecilia Paredes.

Coordination du dossier

Pascale Ingelaere et Murielle Leseque
Paula Dumont et Cecilia Paredes

Coordination de l'iconographie

Julie Coppens et Paula Dumont

Auteurs/collaboration rédactionnelle

Véronique Baccarini, Anne Carre, Elodie Cugnon, Thierry Claessens, Alice Graas, Ann De Graeve, Livia Depuydt, Sergio De Vincenzo, Eric Flamée, Yves Hannosset, Pascale Ingelaere, François-Xavier Lavenne, Murielle Leseque, Pierre Loze, François Mairesse, Muriel Muret, Camille Paget, Géraldine Patigny, Constantin Pion, Sophie Rassat, Chiara Tomalino, Delphine Tonglet, Aline Wachtelaer, Marc Xenophontos, Benjamin Zurstrassen

Rédaction finale en français

Cecilia Paredes

Rédaction finale en néerlandais

Okke Bogaerts et Paula Dumont

Traduction abstract

Linguanet

Relecture

Alfred de Ville de Goyet, Abigaël Gillard, Pascale Ingelaere, Murielle Leseque, Anne Marsaleix, Nicole Gesché-Dekoning, Muriel Muret

Cartographie

Toast Confituur Studio

Liste des abréviations

ACI – Archives de la commune d'Ixelles
ACS – Archives communales de Schaerbeek
ACSG – Archives de la commune de Saint-Gilles
AMH – Musée Horta
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CD.U.B. – Centre de documentation urban. brussels
KBR – Bibliothèque royale
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique
MVB – Musées de la Ville de Bruxelles–Maison du Roi
MRAH – Musée royaux d'Art et d'Histoire
MRBAB – Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
SABAM – Société des auteurs-photographes

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2024/6860/006

Graphisme

Toast Confituur Studio

Création de la maquette

Polygraph

Impression

db_Group.be

Diffusion

Cindy De Brandt, Ilse Weemaels
bpeb@urban.brussels

Coordination des publications

Cecilia Paredes

Remerciements

Jean Bériaux, Anne Carre, Philippe Charlier, Adrien Dominique, Alice Gérard, Sarah Herssens, Isabelle Leroy, Marie-Pierre Mathy

Éditeur responsable

Sarah Lagrillière, directrice générale adjointe, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
editions@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale.

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

- 001 - Novembre 2011
Reentrée des classes
- 002 - Juin 2012
Porte de Hal
- 003-004 - Septembre 2012
L'art de construire
- 005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez
- Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire
- 006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu?
- 008 - Novembre 2013
Architectures industrielles
- 009 - Décembre 2013
Parcs et jardins
- 010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin
- 011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire
- 013 - Décembre 2014
Lieux de culte
- 014 - Avril 2015
La forêt de Soignes
- 015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux
- 017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine
- 018 - Avril 2016
Les hôtels communaux
- 019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles
- 021 - Décembre 2016
Victor Besme
- 022 - Avril 2017
Art nouveau
- 023-024 - Septembre 2017
Nature en ville
- 025 - Décembre 2017
Conservation en chantier
- 026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes
- 028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !
- Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception
- 029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques
- 030 - Avril 2019
Bétons
- 031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art
- 032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement
- 033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière
- 034 - Printemps 2021
Couleurs et textures
- 035 - Printemps 2021
Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque
- 036 - Automne 2022
Points de vue
- Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels



Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples un espace de réflexion ouvert et pluraliste.

Ce numéro vous invite à découvrir les *Objets et collections* qui constituent le patrimoine mobilier régional : un ensemble extraordinairement riche et varié, qui se déploie sur l'ensemble du territoire bruxellois. Dix ans après la prise en charge de ses nouvelles compétences en la matière, la Région partage ici les enjeux liés à la gestion, à la conservation et à la valorisation de ce patrimoine particulier, et livre ses ambitions pour l'avenir.

Sarah Lagrillière,
Directrice générale adjointe



15 €



ISBN 978-2-87584-216-9